Allocution de Alice Albright, directrice générale du Partenariat mondial pour l'éducation, à l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF)

Dakar, Sénégal. 5 octobre 2015

Votre Excellence Monsieur le Président,

Monsieur le Ministre de l'Éducation,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Madame la Secrétaire générale,

Mesdames et Messieurs les représentants,

C'est **un** honneur de me trouver aujourd'hui devant vous pour l'inauguration de l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et **la** formation.

L'OIF et le Partenariat mondial pour l'éducation forgent un partenariat toujours plus étroit. À Incheon, Madame la Secrétaire générale et moi-même avons pris l'engagement de renforcer la coopération politique et technique entre nos deux organisations.

Je suis ici aujourd'hui pour marquer mon soutien à une organisation qui, j'en suis convaincue, contribuera à la réalisation de notre vision commune d'offrir à tous les enfants une éducation équitable, inclusive et de qualité.

Éducation de qualité

La qualité est au cœur de l'ambitieux programme d'action de l'éducation 2030. L'objectif relatif à l'éducation ne vise pas seulement l'accès de tous les enfants à l'enseignement primaire. Il appelle aussi à une éducation équitable, inclusive et de qualité pour tous les enfants et à la promotion de possibilités d'apprentissage pour tous tout au long de la vie. C'est un objectif ambitieux, qui exige que nous travaillions en synergie et en complémentarité.

C'est avec plaisir que je manifeste mon appui à l'établissement du nouvel institut qui aidera les pays à réaliser leurs objectifs en matière d'éducation. Dans sa mission, l'IFEF va créer un cadre dont nous avons grand besoin dans l'architecture de l'éducation 2030.

La « crise » de l'éducation

L'éducation des enfants à travers le monde est dans une situation précaire. En dépit des progrès accomplis vers la réalisation de l'enseignement primaire pour tous, le secteur de l'éducation est confronté à une crise d'apprentissage. 250 millions d'enfants scolarisés n'apprennent pas. Franchir la porte de l'école n'est que la première étape. Une fois à l'intérieur, nous devons faire en sorte que les enfants apprennent vraiment, et qu'ils y restent pour suivre une scolarité complète.

Les pays francophones d'Afrique subsaharienne font face à des défis importants. Dans toute la région, les systèmes éducatifs sont confrontés à une pénurie d'enseignants qualifiés. N'oublions pas les difficultés additionnelles qui accompagnent les **taux élevés** de pauvreté, l'instabilité politique et les conflits qui minent la région.

L'instabilité politique érode les progrès accomplis. Les capacités institutionnelles des systèmes éducatifs ont été affaiblies par les guerres civiles. Trop d'enfants ne vont pas à l'école ou n'achèvent pas le cycle primaire. Le taux d'alphabétisme des jeunes restent inférieurs à 50 pourcent. Les frais d'inscription moyens sont prohibitifs pour les familles pauvres. Et beaucoup des enseignants du primaire n'ont pas les qualifications requises.

Bon nombre des pays partenaires du GPE doivent aussi faire face aux difficultés associées au déplacement des populations. Les afflux de réfugiés et de populations déplacées mettent les

systèmes éducatifs à rude épreuve. Néanmoins, il est impératif d'offrir une éducation aux enfants touchés par des situations d'urgence ou des crises prolongées, pour faire en sorte qu'ils ne perdent pas leur enfance.

GPE fait partie de la solution

Le GPE est résolu à répondre aux besoins de nos pays partenaires alors qu'ils s'efforcent de relever ces défis. Nous travaillons à analyser, préparer, réaliser et financer des plans sectoriels de l'éducation avec nos 61 pays partenaires, dont 20 sont francophones.

Ce qui distingue le GPE des autres organisations, c'est le lien étroit qui existe entre les mécanismes de coordination sectorielle, la planification sectorielle nationale et l'aide financière. Le GPE est attaché au renforcement durable des systèmes éducatifs nationaux. Il investit dans les capacités nationales et assume un rôle de plaidoyer aux niveaux mondial, national et local.

Le GPE a investi 1,4 milliard de dollars dans les systèmes éducatifs des pays francophones, ce qui représente 32 pourcent de l'ensemble de nos investissements. De façon générale, nous accompagnons les efforts déployés par les pays pour renforcer leurs systèmes éducatifs et fournir à tous les enfants, garçons et filles, des villes et des villages, indépendamment de leur ethnie ou de leur religion, un accès à une éducation équitable, inclusive et de qualité. Chaque enfant mérite de prendre le même départ dans la vie. La possibilité d'aller à l'école, d'apprendre, de s'accomplir, de réussir.

Le Sénégal est un partenaire fort du GPE. Au niveau mondial, au sein de notre Conseil d'administration et de nos comités, et au niveau national. Monsieur le Président, je vous remercie pour votre direction, de votre engagement envers l'éducation, et de nos accueillir aujourd'hui. Monsieur le Ministre, je vous remercie pour tout ce que vous faites, non seulement pour les enfants Sénégalais mais pour les enfants du monde entier. Le GPE se tient aux côtés du Sénégal pour l'aider à améliorer l'enseignement et l'apprentissage.

A la mi-octobre, je retournerai pour la troisième fois en République démocratique du Congo où le gouvernement utilise les ressources mises à sa disposition par le GPE pour financer la rénovation et la construction d'écoles dans les provinces les plus défavorisées, distribuer 20 millions de manuels scolaires dans tout le pays et promouvoir une meilleure gestion sectorielle.

Le GPE soutient également le plan sectoriel de l'éducation du Bénin, en particulier pour améliorer l'accès et l'équité, construire des écoles, mettre en place des programmes de cantines scolaires et des incitations en faveur de l'éducation des filles dans les zones défavorisés.

En République centrafricaine, le GPE a réuni les partenaires de l'aide humanitaire et du développement au début de la crise de 2013 pour convenir d'un plan d'urgence en faveur de l'éducation et le financer.

Mais seuls, nous ne pouvons pas y parvenir : l'IFEF

Le GPE ne peut pas agir seul. Il n'est solide que grâce à ses partenaires, que je vois nombreux dans cette salle aujourd'hui. Nous ne parviendrons à réaliser l'ODD 4 que si nous unissons nos efforts pour aider nos pays partenaires à poursuivre leurs objectifs en matière d'éducation.

Les connaissances techniques que l'IFEF apportera à l'élaboration, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation des plans sectoriels de l'éducation dans les pays francophones, renforceront notre capacité à assurer la réalisation de l'ODD 4. C'est un dispositif fédérateur robuste qui réunit les compétences et les met au service des pays.

En créant cet Institut, l'OIF a su relever le défi du programme d'action pour l'éducation 2030. Je me réjouis à la perspective de travailler avec vous.

<u>Financement</u>

Mais la collaboration seule ne suffira pas. La situation précaire de l'éducation n'est pas résultat d'un manque collectif d'ambition ou de volonté. C'est un manque de **ressources prévisibles** et durables.

Il nous faut d'avantage de financement. Mais nous parlons d'$1.18 par enfant par jour. $1.18, dont seulement $0.14 viendront des bailleurs de fonds.

Nous nous trouvons à un moment clé pour l'éducation. Et nous avons un choix à faire : Le choix d'investir pour éduquer tous les enfants pour que nos sociétés soient plus riches, nos économies plus fortes, et que le futur de nos enfants soit assuré.

En IFEF, l'OIF a fait un choix de s'engager, d'investir et d'assurer une éducation de qualité pour les enfants de la francophonie.

Merci.